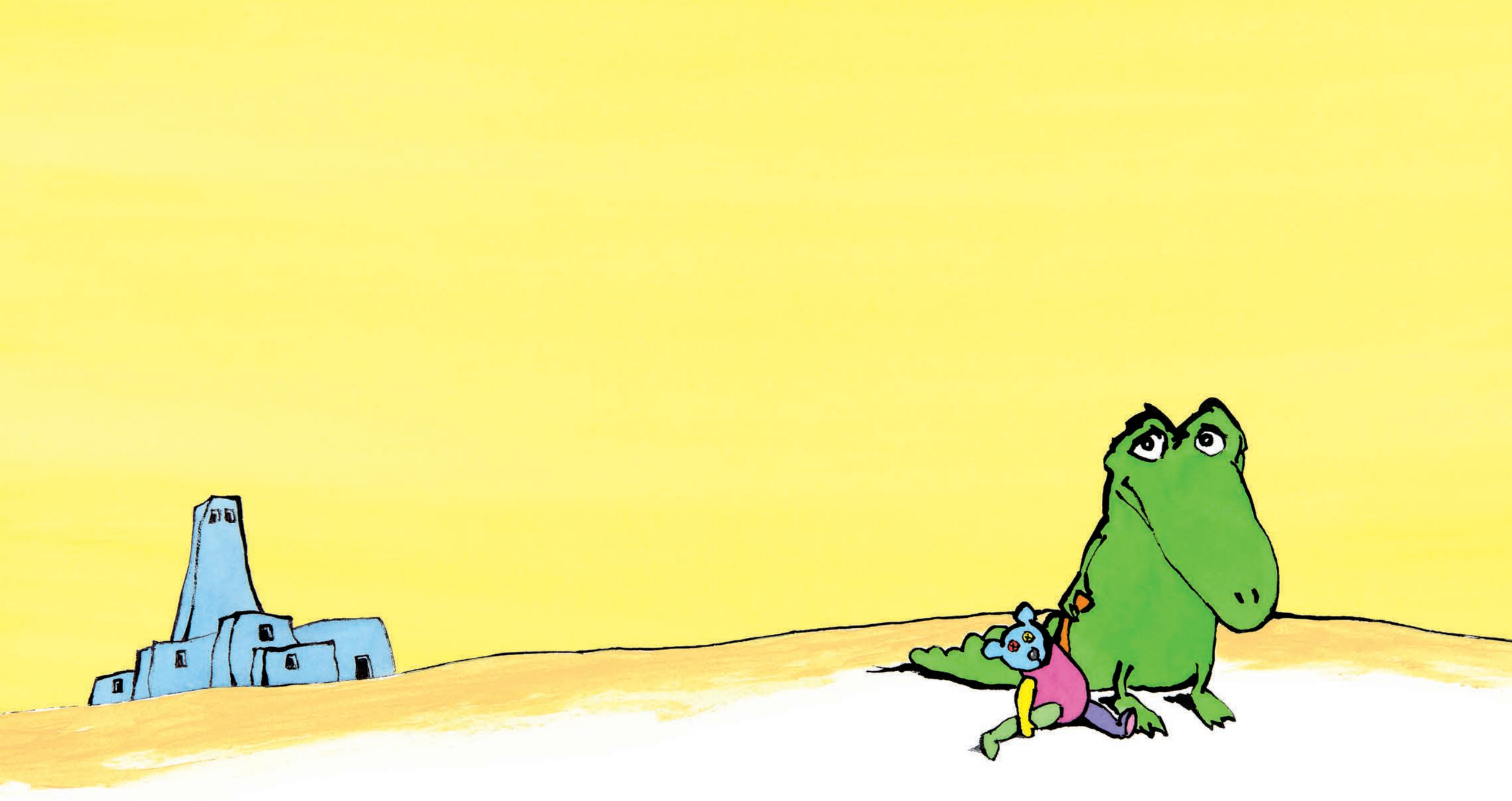


C’est l’histoire d’une crocodile qui croyait être une enfant.

Quand ses parents lui disaient « non Odile, tu n'es pas un enfant, tu es un crocodile et c'est très bien comme ça », elle répondait :
– D'abord on dit une crocodile – que je ne suis PAS –, comme on dit une enfant – que je SUIS –. Et puis j'ai deux jambes, deux bras, deux yeux, une bouche et je vais à l'école ! Quelle différence avec une enfant ? Je voudrais bien le savoir.

– Tu ne vas pas à l'école, Odile ! Tu joues toute la journée à la rivière, ce n'est pas tout-à-fait la même chose !
– Moi j'appelle ça l'école, j'apprends tout à la rivière ! C'est là où je grandis ! Et puis je m'appelle Odile, et non CROC-Odile ! Odile tout simplement, ce n'est pas un nom d'enfant ?

Un peu embarrassés, ses parents lui demandèrent si elle voulait prendre son goûter. Odile répondit qu'elle n'avait pas faim et alla dans sa chambre pour réfléchir.

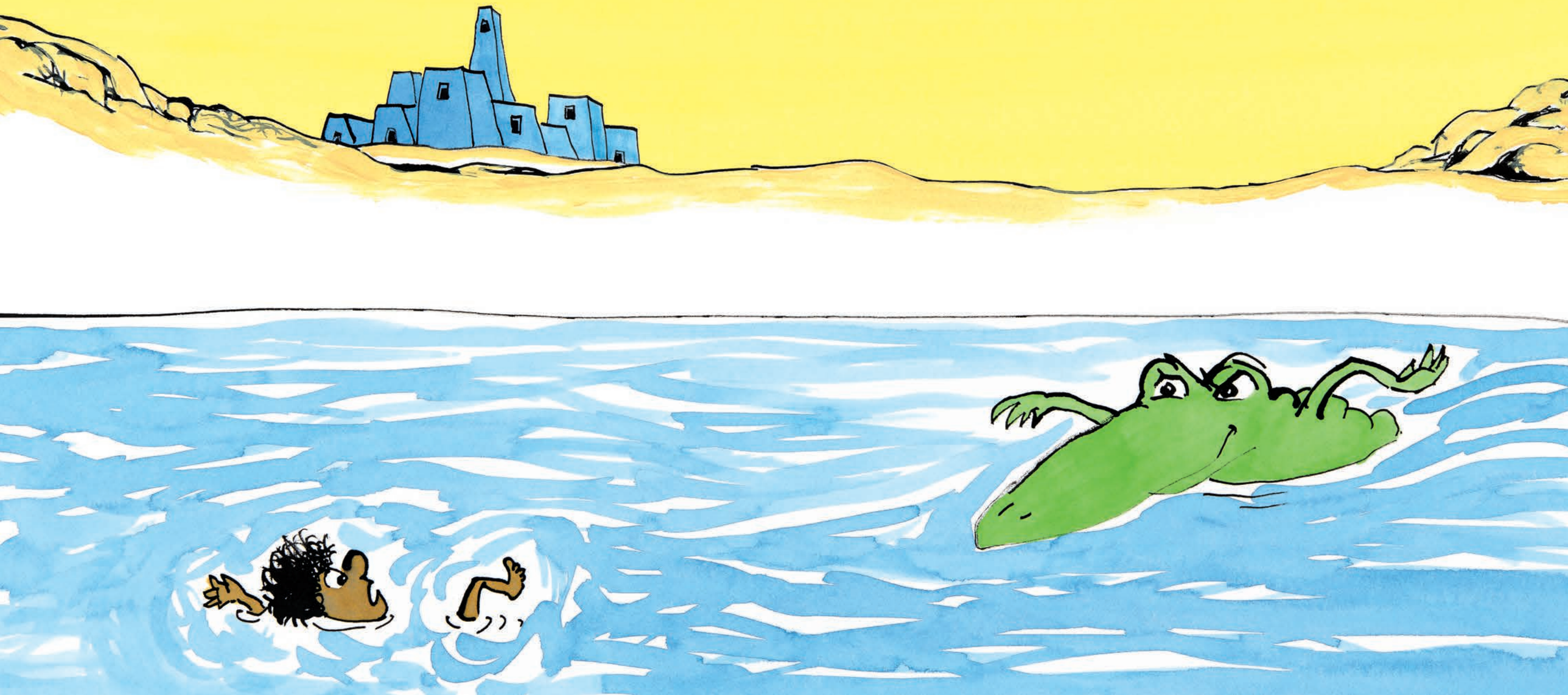


Plus elle réfléchissait, plus elle était persuadée d'être une enfant. Elle aimait exactement les mêmes choses : les histoires, les gâteaux, et jouer avec les autres.



Un matin, pendant sa toilette à la rivière,
Odile voit un enfant qu'elle ne connait pas
sortir d'une maison et plonger dans l'eau.

Après un petit moment d'hésitation, elle se lance
à sa poursuite.
– Au secours, un crocodile ! s'écrie l'enfant.
À l'aide ! Il va me manger !



– Mais non ! Attends ! s'écrie Odile. Je suis une enfant !
Je ne vais rien te faire, je veux seulement jouer avec toi.
– Tu ne vas pas me croquer ? demande l'enfant un peu intrigué.
– Bien sûr que non ! répond Odile. Les enfants ne croquent
pas les autres enfants !
– T'es un enfant ?
– UNE enfant ! corrige Odile.
– Je te trouve un peu bizarre comme enfant ! dit le garçon.

– C'est toi qui es un peu bizarre, fit Odile, tu n'as même pas
d'écailles sur le dos et tu as plein de cheveux sur la tête !
D'ailleurs, j'aimerais bien avoir des cheveux comme toi.
Comment t'as fait ?
– Si tu veux, demain je t'en apporte, ma mère est coiffeuse.
Il y a plein de perruques à la maison.
– C'est quoi, une perruque ? demande Odile.
– Ben des cheveux qu'on se met sur la tête ! répond l'enfant.
– Ah oui, je veux bien ! fait Odile, ravie.
Ils jouèrent ensemble tout l'après-midi.

